



CONFERENCE DE PRESSE DU 17 JANVIER 2007



BILAN ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE PAPETIERE FRANCAISE ANNEE 2006

**« Après de lourdes restructurations,
l'industrie papetière française est plus confiante pour son avenir »**

I. RAPPEL : UN CONTEXTE ECONOMIQUE GENERAL DIFFICILE POUR L'INDUSTRIE PAPETIERE FRANCAISE ENTRE 2001 ET 2005...

Au cours des années 2001 à 2005, l'activité économique générale française et européenne a été morose, conduisant à une faiblesse de la demande de papiers et cartons. La concurrence qui en a résulté a induit une pression importante sur les prix des papiers et cartons sur cette période.

Ainsi, l'Indice INSEE des prix de vente des papiers et cartons en l'état a connu entre 2001 et 2005 une baisse quasi-continue. En septembre 2005, la baisse atteignait 17% par rapport au point haut du mois de décembre 2000, soit en moyenne annuelle une baisse supérieure à 10% entre 2001 et 2005.

Parallèlement, les coûts de production avaient très fortement progressé sur la période, progression qui s'est d'ailleurs poursuivie en 2006.

A titre d'exemple, sur les marchés des matières premières fibreuses, les distinctions suivantes peuvent être faites :

- Sur le marché du bois, les prix du bois rendu usine ont progressé en moyenne de 30% en 2006.
- Les prix de la pâte à papier ont progressé en 2006 par rapport à 2005, dans des proportions à peu près équivalentes, en Euros, entre la fibre courte et la fibre longue. Le prix de la pâte NBSK en Dollars a ainsi progressé de 10%, progression d'ailleurs à peu près équivalente en Euros. La pâte d'Eucalyptus a vu ses prix en Euros progresser en 2006 de près de 10% par rapport à 2005.
- Sur le marché des papiers et cartons récupérés, les prix ont progressé pendant le printemps avant de se tasser dans le courant de l'été. Ils ont été sur l'année sensiblement supérieurs à ceux enregistrés en 2005.

.../...

Les coûts de l'énergie qui représentaient environ 7% des coûts de revient de l'Industrie papetière française en 2004, ont très fortement progressé au cours des dernières années. Ainsi, les prix de gros de l'électricité, tels qu'ils ressortent des données fournies par Powernext ont été, en 2006, supérieurs de 37% à ceux de 2005¹. Depuis 2001, les prix de l'électricité ont ainsi plus que doublé.

Selon l'INSEE, les prix du gaz distribué, hors vente aux ménages, a crû en 2006 de près de 24% par rapport à 2005, dans la ligne des évolutions constatées sur les prix du pétrole, ce qui conduit la hausse à près de 75% depuis 2000.

Les produits chimiques de base ont également vu leurs prix progresser dans le courant de l'année 2006. Ceux-ci ont été en 2006 supérieurs de près de 8% à leur niveau de 2005, conduisant à une hausse globale de plus de 30% depuis 2000.

Enfin, les prix du transport routier de marchandise ont également connu une certaine progression en 2006 (près de +2,5% par rapport à 2005). La hausse cumulée est donc de 17% depuis 2000.

II. ... A CONDUIT A DES RESTRUCTURATIONS IMPORTANTES EN 2006 DANS L'INDUSTRIE PAPETIERE FRANÇAISE

L'effet ciseau ainsi créé entre 2001 et 2005, par des prix en baisse et des coûts de production en hausse, a eu des conséquences importantes sur la rentabilité d'un certain nombre de sites papetiers et a conduit à un nombre important d'arrêts définitifs de machines à papier dans l'Industrie papetière française en 2006. Ainsi, alors que cette dernière se composait à la fin de l'année 2005 de 197 machines, elle ne comportait plus que 184 machines en fin d'année 2006.

Ces arrêts ont eu pour conséquence de diminuer la capacité de production de l'Industrie papetière française d'environ 600 000 tonnes annuelles², soit près de 5% de la capacité de production française installée en fin d'année 2005.

Ces arrêts se sont également traduits par la fermeture de 10 sites de productions, ramenant la population des entreprises papetières françaises à 111 sites. Au-delà de ces fermetures, plusieurs établissements ont été contraints de s'engager dans des opérations lourdes de restructuration.

Globalement, ce sont ainsi près de 1 900 emplois qui ont été supprimés dans l'Industrie papetière française entre janvier et décembre 2006.

.../...

¹ En moyennes annuelles

² Baisse brute

III. CES RESTRUCTURATIONS ONT CONDUIT A UNE BAISSSE SENSIBLE DE LA PRODUCTION PAPETIERE FRANÇAISE EN 2006

Les volumes produits par l'Industrie papetière française en 2006 doivent donc être appréciés en tenant compte de ces changements structurels. Comme nous l'indiquons plus bas, la baisse de la production de papiers et cartons, n'est pas le reflet d'un recul du marché, mais est principalement la conséquence des baisses de capacités intervenues dans le courant de l'année.

Ainsi, la production française de papiers et cartons, après n'avoir connu qu'une légère progression en 2005 (+0,7%), a reculé de 3,1% en 2006, à 10,0 millions de tonnes, soit un niveau équivalent à la production de l'année 2000. Depuis 1995, la production papetière française s'inscrit néanmoins toujours sur un rythme de croissance annuel moyen d'environ 1,4%.

Le profil de l'activité sur l'année a lui aussi été impacté par les évolutions de capacité. Ainsi, à la fin du premier trimestre 2006, la production papetière française progressait de 3,4% par rapport au premier trimestre 2005, confirmant ainsi la tendance à l'accélération de l'activité qui avait été enregistrée en fin d'année 2005. La chute de la production est ensuite apparue au deuxième trimestre avec une production papetière en recul de 3,6% par rapport à la même période en 2005. Notons cependant, qu'au-delà des seules fermetures de capacité, cette évolution s'explique également par le niveau élevé de la production au deuxième trimestre 2005, en raison notamment des répercussions des mouvements sociaux finlandais. L'été a confirmé ensuite la tendance à la baisse observée au deuxième trimestre, avec une production en recul de près de 6% par rapport à l'été 2005. Les premières données sur le dernier trimestre indiquent que l'activité y a été conforme aux évolutions des deux trimestres précédents.

L'évolution de la production de papiers et cartons par sorte a, elle, été très contrastée :

- La production de papier journal est restée stable en 2006, à 1,108 million de tonnes. Au contraire, la baisse atteint 9% pour les papiers d'impression et d'écriture, dont la production globale ressort à 3,195 millions de tonnes. Globalement les papiers à usages graphiques ont ainsi vu leur production reculer de 6,9% en 2006.
- Dans les secteurs des papiers et cartons d'emballage et conditionnement, des différences sensibles ont été enregistrées selon les sortes. Dans le papier pour ondulé, la production a été stable en 2006 (+0,0%). Un tassement de la production a été observé chez les producteurs de papiers d'emballage souple (-0,7%). Dans le carton plat, la production a reculé de 3,7%. Globalement ces sortes voient leur production de tasser en 2006 de 0,7%, à 4,473 millions de tonnes.
- Enfin, les producteurs de papiers d'hygiène ont vu leur production reculer de 2,1% en 2006, à 740 000 tonnes.

La production de pâtes à papier s'est, elle, inscrite en recul de 3,5% par rapport à 2005, à 2,474 millions de tonnes.

La consommation de papiers et cartons récupérés continuait sa progression, et s'établissait en hausse de 1,4% par rapport à son niveau de 2005, en atteignant 6,037 millions de tonnes. Le taux d'utilisation des papiers et cartons récupérés dans l'Industrie papetière française a donc de nouveau progressé, et s'établit à 60,3%.

IV. DES ECHANGES EXTERIEURS PAPETIERS DANS LA LIGNE DES EVOLUTIONS OBSERVEES DANS L'INDUSTRIE³

En conséquence de la baisse de la production, les exportations françaises ont enregistré un très net recul en 2006. En baisse de 5,1% par rapport à leur niveau de 2005, les livraisons françaises vers l'étranger ont chuté dans des proportions plus importantes que la production, le taux d'exportation de l'Industrie papetière française reculant ainsi de 56,3% en 2005, à 55,1% en 2006.

Cette évolution globale des exportations se retrouve sur la quasi-totalité des marchés. Ainsi, les exportations à destination de l'Union Européenne dans son ensemble ont reculé de 2,9%. A destination de la zone Euro, les exportations ont baissé de 1,7%, avec cependant des évolutions différenciées selon les pays. Elles ont baissé vers les pays du Nord de l'Europe (Allemagne, Pays-Bas, Belgique), mais ont progressé vers les pays d'Europe du Sud (Espagne notamment).

A l'extérieur de la zone Euro, les exportations ont baissé vers l'ensemble des grandes zones : Est de l'Europe (-3%), Amérique du Nord (-3%), Amérique Latine (-15%), Asie (-25%).

Au contraire des exportations, les importations de papiers et cartons ont enregistré une nouvelle progression en 2006. Atteignant 6,470 millions de tonnes, elles ont été supérieures de 2,5% à leur niveau de 2005.

Cette hausse intervient dans le contexte d'un marché français en croissance modérée et de livraisons françaises sur le marché français en léger repli (-0,6%), venant donc légèrement augmenter le taux de pénétration des produits étrangers sur le marché français, qui passe de 58,3 en 2005 à 59% en 2006. Celui-ci revient donc à un niveau proche de celui observé en 2004 (59,1%), après la baisse enregistrée en 2005.

L'Union Européenne⁴ est restée la principale zone d'origine des importations de papiers et cartons en France (91% des importations françaises). Les évolutions suivantes méritent d'être soulignées :

- Les importations en provenance de la zone Euro se sont accrues en 2006 de 2,8%. Cette hausse est essentiellement liée à la progression des importations en provenance d'Espagne (+ 20,4%), du Portugal (+ 6%) et de Finlande (+ 11,7%). Pour ce dernier pays, rappelons que l'année 2005 avait été marquée par de très faibles importations. Ainsi, hors Finlande, les importations en provenance de la zone Euro ont été en légère croissance en 2006 (+ 1,1%).
- Les importations en provenance de l'extérieur de la zone Euro ont, elles, connu des évolutions très contrastées. Ainsi, la très forte progression des importations en provenance d'Amérique Latine (+ 16%) et la hausse des livraisons en provenance des

³ Les données par pays d'importation et d'exportation présentées dans cette partie couvrent les 10 premiers mois de l'année.

⁴ Union Européenne des 25.

pays de l'Est de l'Europe (+ 5%) ont été compensées par le recul des importations en provenance d'Amérique du Nord (-15%), et d'Asie (-18%),

.../...

V. REBOND DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE GENERALE EN 2006

Après des années 2001 à 2005 relativement moroses, les économies générales française et européenne ont retrouvé en 2006 des rythmes de croissance proches de 2%. Deux facteurs principaux permettent d'expliquer cette évolution :

- la demande intérieure a poursuivi sa progression et a continué à jouer un rôle moteur dans la croissance. Ainsi, la consommation des ménages en France a crû de 2,8% en France en 2006 et l'investissement des entreprises a progressé de plus de 4%. Dans la zone Euro, des achats anticipés ont pu être réalisés par les ménages allemands avant l'augmentation de 3 points de la TVA dans ce pays en 2007.
- l'environnement international, malgré le ralentissement observé aux Etats-Unis et dans certaines économies asiatiques, est resté globalement porteur. Néanmoins, en France, le commerce extérieur a pesé sur la croissance, en raison de la forte progression des importations.

Sur le marché des changes, après la baisse régulière enregistrée dans le courant de l'année 2005, l'Euro s'est fortement apprécié au cours du premier semestre, avant de se stabiliser jusqu'au début du mois de novembre. Une nouvelle progression a ensuite été observée en fin d'année. En moyenne sur l'année 2006, le taux de change Euro / Dollar s'est maintenu à un niveau, élevé, à peu près équivalent à celui de 2005.

VI. L'INDUSTRIE PAPETIERE FRANCAISE A COMMENCE A BENEFICIER DU RETOUR DE LA CROISSANCE DE SES MARCHES

A. Légère progression du marché français

Dans un contexte économique général plus porteur, le marché français des papiers et cartons a connu un retour à la croissance en 2006.

Ainsi, alors qu'il s'était inscrit en recul de 2,3% en 2005, il s'est accru de 1,2% en 2006 et a atteint 10,961 millions de tonnes. Ceci conduit à une croissance moyenne annuelle de la consommation de papiers et cartons en France de 1,2% depuis 1995.

Néanmoins, des différences sensibles ont été enregistrées en 2006 selon les sortes de papiers et cartons :

- Une légère progression du marché français a été observée dans les papiers à usages graphiques (+0,5%). En effet, la consommation apparente de papier journal a progressé de 1,1% en 2006 et s'est établie à 893 milliers de tonnes, alors que la consommation de papiers d'impression et d'écriture s'accroissait de 0,4% à 4,446 millions de tonnes.
- La consommation apparente de papiers et cartons d'emballage et de conditionnement a plus sensiblement progressé en 2006 (+ 1,5%), à 4,822 millions de tonnes. Toutes les

sortes de cette catégorie ont bénéficié de cette croissance, bien qu'à des rythmes différents. Si le marché français de l'emballage souple est resté relativement stable (+0,2%), la hausse a été plus sensible dans le carton plat et le papier pour ondulé (respectivement +1,0 et +1,8%).

- Dans les papiers d'hygiène, la consommation apparente a reculé de 1,4%, pour s'établir à 748 milliers de tonnes.

B. Des marchés étrangers relativement bien orientés

La consommation apparente en Europe, progressait au premier semestre de 5,3% par rapport au premier semestre de 2005.

Cette évolution positive du marché européen semblait se poursuivre au second semestre, comme le démontrent les chiffres en provenance d'un certain nombre de pays européens et de fédérations européennes. A titre d'exemple, la consommation de papiers et cartons progressait d'environ 7% en Allemagne, premier partenaire commercial de l'Industrie papetière française sur les onze premiers mois de l'année, et les données publiées par les différents groupements sectoriels européens confirment cette tendance à la croissance de la demande de papiers et cartons en Europe.

Aux Etats-Unis, la consommation de papiers et cartons progressait d'environ 1% à la fin du mois de novembre 2006, par rapport à la même période de 2005. Au Japon, une progression de 0,5% de la consommation apparente de papiers et cartons était enregistrée à la fin du mois de septembre.

VII. LE MEILLEUR EQUILIBRE OFFRE-DEMANDE SUR LES MARCHES PAPETIERS A CONDUIT A UNE REMONTEE DES PRIX MOYENS DES PAPIERS ET CARTONS EN 2006

Conséquence d'une demande en croissance et d'une offre plus limitée, le nouvel équilibre offre-demande sur les marchés papetiers a permis d'observer, en 2006, une remontée de l'indice moyen des prix des papiers et cartons en l'état.

Ainsi, alors que le point bas avait été atteint à l'été 2005, l'indice INSEE des prix des papiers et cartons en l'état a régulièrement progressé au cours des derniers mois, pour atteindre 95,8 au mois de novembre 2006. En moyenne, il est donc supérieur de 4,2% sur les onze premiers mois de l'année 2006, par rapport à l'année 2005.

Deux commentaires doivent cependant être apportés quant à cette progression :

- l'augmentation générale observée masque des évolutions relativement contrastées selon les sortes. Ainsi, l'INSEE indique que les prix des papiers pour ondulé ont progressé de plus de 12% en 2006 par rapport à leur niveau moyen de 2005. Les prix des papiers d'impression et d'écriture restaient, eux, stables (-0,2%). Les prix du papier journal ont, eux, progressé en 2006.

- la hausse globale, bien que significative, ne permet ni de combler la baisse observée depuis cinq ans, ni de répercuter l'ensemble des hausses de coûts intervenues au cours des dernières années.

.../...

VIII. PERSPECTIVES 2007 : UNE INDUSTRIE PLUS CONFIANTE POUR SON AVENIR

Les restructurations intervenues en 2006 ont fortement pesé sur les performances en volume de l'Industrie papetière française. Néanmoins, l'évolution toujours positive des marchés papetiers, tant français qu'européen, démontre que les opportunités de croissance sont toujours présentes.

D'ailleurs, les premières données disponibles sur l'activité au tournant de l'année 2007 semblent démontrer que la demande est solide.

D'autre part, la valeur de production de l'Industrie papetière française en 2006 devrait être comparable (6,0 milliards d'Euros) à celle de 2005, marquant ainsi la fin de plusieurs années successives de baisse des prix et du chiffre d'affaires.

La remontée des prix, amorcée dès la fin de l'année 2005 s'est poursuivie en 2006, et la fermeté actuelle de la demande semble confirmer cette tendance.

En conséquence, l'Industrie papetière française est plus confiante pour l'année 2007.

Rédaction achevée le 15 janvier 2007